

As-tu quelque-chose contre quelqu'un ?

**Comment pardonner et oublier ?
Le pardon libère les deux protagonistes du conflit**

*Cher André, **

Il est parfois difficile de pardonner. Humainement parlant, c'est même parfois impossible. Mais avec l'aide de Dieu, c'est tout à fait possible. Les questions que nous nous poserons aujourd'hui sont les suivantes :

- Pourquoi devrions-nous pardonner aux autres ?
- Comment puis-je recevoir le pouvoir du pardon divin ?
- Comment puis-je savoir si j'ai vraiment pardonné à quelqu'un ?
- Quel effet cela a-t-il sur moi et sur la personne à qui je pardonne ?

Une expérience de Léonard de Vinci

Léonard de Vinci a créé le tableau mondialement connu «La Cène». Il montre Jésus avec ses disciples lors de la Sainte-Cène. Lorsque Léonard a peint ce tableau, il s'est disputé

avec un autre artiste. Cela l'a rendu amer et il a voulu se venger. Il a donné au visage de Juda celui de cet artiste. Il voulait le marquer à jamais en le représentant comme celui qui avait trahi Jésus.

Lorsque, un peu plus tard, Léonard a voulu peindre le visage de Jésus, c'était étrange mais il ne progressait pas. Quelque chose semblait le freiner dans ses efforts. Finalement, la pensée lui est venue que cela pouvait être lié à sa vengeance de l'autre artiste. Vous savez ce qu'il a fait ?

Il a repeint le visage de Judas et a ensuite recommencé à peindre le visage de Jésus. Cette fois, il a si bien réussi que des générations ont depuis lors admiré le tableau.

C'est une leçon pour nous. Tant que nous «peignons des visages de Judas» avec des sentiments désagréables, de la colère ou de l'amertume, l'Esprit de Dieu ne peut pas vraiment nous mettre en relation avec Jésus. Et pourtant, la relation avec Jésus décide de notre vie ! (1 Jean 5.12)

* Le nom est choisi d'après celui du disciple qui a amené son frère Pierre à Jésus (Jean 1.40-42)

Un des problèmes fondamentaux de notre vie

Recevoir le pardon de nos propres péchés et de nos erreurs, ainsi que pardonner aux autres leurs péchés et leurs erreurs est un des problèmes fondamentaux de notre vie.

Le pardon n'est pas seulement une question spirituelle importante, il a également de graves implications dans notre psychisme, notre santé, nos relations personnelles et notre bonheur dans la vie.

Dans la lettre n° 16, je t'ai expliqué en détail comment nous pouvons obtenir le pardon pour nous-mêmes.¹ Aujourd'hui, nous voulons donc réfléchir à la question de savoir comment, quand et pourquoi nous pouvons et devons pardonner aux autres. C'est très important pour les deux personnes en conflit.

L'enseignement de Jésus sur le pardon : comment le recevoir, comment l'accorder ?

Alors Pierre s'approche de Jésus et lui demande : « Seigneur, quand mon frère me fait du mal, je devrai lui pardonner combien de fois ? Jusqu'à 7 fois ? » Jésus lui répond : « Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois. C'est

pourquoi le Royaume des cieux ressemble à ceci : Un roi veut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commence. On lui amène un serviteur qui lui doit des millions de pièces d'argent [D'autres traductions disent 10.000 talents ; aujourd'hui, cela correspondrait à € 6.000.000]. Le serviteur ne peut pas rembourser. Alors le roi donne cet ordre : "Vendez-le comme esclave ! Vendez aussi sa femme, ses enfants et tout ce qu'il a ! Et qu'il paie sa dette !" Mais le serviteur se met à genoux devant le maître et il lui dit : "Sois patient avec moi, et je te rembourserai tout !" Le maître est plein de pitié pour son serviteur. Il supprime sa dette et le laisse partir.

Le serviteur sort. Il rencontre un de ses camarades de travail qui lui doit 100 pièces d'argent [environ € 10]. Le serviteur le saisit. Il lui serre le cou et lui dit : "Rembourse ce que tu me dois !" Son camarade se jette à ses pieds et il le supplie en disant : "Sois patient avec moi, et je te rembourserai !" Mais le serviteur refuse. Il fait jeter son camarade en prison, en attendant qu'il rembourse sa dette. Les autres serviteurs voient ce qui est arrivé. Ils sont vraiment tristes, ils vont tout raconter à leur maître. Alors le maître fait venir le serviteur et il lui dit : "Mauvais serviteur ! J'ai supprimé toute ta dette parce que tu m'as supplié. Toi aussi, tu devais avoir pitié de ton camarade, comme j'ai eu pitié de toi !" Le maître est en colère. Il envoie le serviteur en prison pour le punir. Le serviteur restera là en attendant qu'il rembourse toute sa dette. » Et Jésus ajoute : « Mon Père qui est dans les cieux vous fera la même chose, si vous ne pardonnez pas à vos frères et sœurs de tout votre cœur. » (Matthieu 18.21-35)

² Lettre à André n° 16 : « Le pardon de Dieu » – Comment recevoir le pardon ? Comment mon problème de culpabilité peut-il être résolu ?

Ma culpabilité, qui m'a été pardonnée, peut-elle retomber sur moi ? Si oui, pourquoi ?

Cette parabole de Jésus parle de recevoir le pardon pour nous et d'accorder le pardon aux autres.

Il y avait un homme qui devait des millions. Le roi lui avait pardonné cette énorme dette. Or celui-ci, à qui cette miséricorde généreuse a été accordée, va et refuse de remettre une petite dette à un de ses débiteurs. Voici un homme avait reçu un pardon incommensurable, mais qui n'était pas prêt à accorder à un autre juste un petit pardon. Le ratio était de presque un sur un million.

Le roi généreux représenté dans cet exemple est Dieu. Dieu pardonne une dette incommensurable à ceux qui se confient à sa grâce. Il s'agit de l'ensemble des dettes de toute ma vie. En raison de cette immense remise, le Seigneur attend de nous que nous pardonnions à nos débiteurs leur dette, qui est en fait beaucoup plus petite.

Jésus nous montre que notre dette envers Dieu est des millions de fois supérieure à toute dette qu'un être humain peut avoir envers nous. Ce que toi et moi devons à Dieu, c'est une énorme dette. Ce que nous fait un de nos semblables, correspond à la petite dette. Qu'a fait le roi à cet homme au cœur dur ?

Parce qu'il n'a pas pardonné à l'autre sa petite dette, les millions lui ont été réclamés à nouveau. Et comme il ne pouvait pas les rendre, c'en a été fini pour lui. Le rapport d'un pour un million montre que nous sommes en fait d'assez gros imbéciles si nous ne pardonnons pas aux autres, car notre perte est infiniment plus grande que la leur.

« Mon Père qui est dans les cieux vous fera la même chose, si vous ne pardonnez pas à vos frères et sœurs de tout votre cœur. » (Matthieu 18.35)

Ce que Jésus dit ici s'applique à chacun d'entre nous. Il n'y a pas d'exception. C'est pour vous et moi.

Expérience : un problème qui réapparaît

Une femme d'un certain âge avait pris contact avec nous. Elle était en grande détresse. De nombreuses années auparavant, elle avait consulté une diseuse de bonne aventure. En conséquence, elle souffrait d'une compulsion à parjurer. Nous lui avons montré le chemin vers Jésus. Elle a confessé à Dieu tous les péchés de sa vie dont elle se souvenait. Ensuite, nous avons prié pour sa délivrance. Elle a été libérée immédiatement. Mais quelque temps plus tard, ce problème est revenu. Que s'était-il passé ? Elle avait rencontré dans la rue une femme qui lui avait fait du mal dans le passé. Elle n'était pas prête à pardonner à cette dame. Elle préférerait périr plutôt que de pardonner. Satan l'a donc vaincue. Son fardeau est revenu. Nous avons prié pour qu'elle soit prête à pardonner. Au bout de deux semaines, elle était prête. Le Seigneur l'a libérée à nouveau et dès lors, elle est restée libre.

Si cette femme était restée dans le péché consistant à refuser de pardonner, elle aurait non seulement été confrontée au fardeau qui lui causait chaque jour de grandes difficultés, mais elle aurait également connu des difficultés supplémentaires de diverses natures et aurait perdu la vie éternelle. Ce qui est merveilleux,

c'est que nous pouvons laisser Dieu nous donner le pouvoir de pardonner. Jésus est le vainqueur. Il veut aussi nous donner la victoire.

Pourquoi devrions-nous pardonner ?

C'est le commandement de Jésus : « *Et quand vous êtes debout pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes.* » (Marc 11.25)

Dieu nous pardonne notre énorme dette. Il nous dit : « *J'ai balayé tes fautes comme un nuage, j'ai chassé tes péchés comme le brouillard du matin. Reviens vers moi, je suis ton libérateur.* » (Ésaïe 44.22)

Si nous ne pardonnons pas, nous risquons de perdre notre propre pardon, que nous avons reçu de Dieu ou même que nous nous attendons à recevoir. Nous ruinons aussi notre caractère. Ne pas pardonner peut avoir un ou plusieurs des effets suivants sur soi-même :

- › Angoisses vagues
- › Humeurs dépressives
- › Apathie
- › Perte d'initiative
- › Haine
- › Comportement agressif
- › Insomnie
- › Maux de tête, migraines
- › Ulcères d'estomac
- › Solitude
- › Difficultés à nouer des contacts

On peut comparer le fait de ne pas pardonner à celui de stocker des déchets toxiques. Finalement, les barils rouillent et le poison se répand. Il en va de même pour le fait de ne pas pardonner. Il détruit nos vies lentement mais sûrement.

Nous devons pardonner, car ne pas pardonner interfère avec la communion entre nous, voire la détruit. La véritable communion avec Dieu et la véritable communion avec les autres sont étroitement liées. (1 Jean 4.20) Lorsque je refuse mon pardon à quelqu'un, je remets en question ma communion avec cette personne et avec Dieu.

Une chose cruciale

Ne dois-je pardonner que lorsque l'autre vient se confesser ? Et s'il ne se repent pas et qu'il ne vient pas se confesser ?

« *Si ton frère a péché, reprends-le ; et, s'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour et que sept fois il revienne à toi, disant : Je me repens, tu lui pardonneras.* » (Luc 17.3,4)

Lorsque quelqu'un vient se confesser, il est naturel que Dieu attende de nous que nous pardonnions. «Le reprendre» signifie «le reprendre doucement». Par ailleurs cette parole de Jésus montre bien que nous devrions accepter la parole de l'autre. Nous devrions le croire sur parole. N'aurions-nous pas plutôt tendance, après la troisième fois, à lui dire : je ne crois plus un mot de ce que tu dis ?

Autre cas de figure : « *Et quand vous êtes debout pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes.* » (Marc 11,25)

Il s'agit de **pardoner devant Dieu** lorsque personne ne vient se repentir et se confesser. C'est aussi ce que le Seigneur attend. Et même, le fait que nous soyons pardonnés ou non, en dépend. Toutefois, dans ce cas, un entretien sera peut-être nécessaire. Au cours d'une telle conversation, il s'agira d'ouvrir les yeux de l'autre personne sur sa mauvaise conduite et de l'amener à se convertir.

Nous verrons un peu plus tard que Jésus et Étienne également, ont pratiqué ce pardon devant Dieu.

La grande portée du pardon devant Dieu

L'apôtre Paul a écrit à l'Église de Corinthe :

*« Quand vous pardonnez une faute à quelqu'un, je lui pardonne aussi. D'ailleurs si j'ai pardonné, pour autant que j'aie eu à pardonner quelque chose, je l'ai fait pour vous, **devant le Christ**, afin de ne pas laisser Satan prendre l'avantage sur nous ; nous connaissons en effet fort bien ses intentions. »* (2 Corinthiens 2.10,11)

Satan veut nous faire tomber en nous incitant à ne pas pardonner. C'est ce que nous voulons éviter à tout prix.

L'apôtre Paul décrit le pardon sans que personne ne vienne confesser quoi que ce soit comme «le pardon devant le Christ». On peut aussi l'appeler «le pardon devant Dieu».

Le mot suivant vient de la poétesse autrichienne Marie von Ebner-Eschenbach :

*Nous devrions toujours pardonner.
Le pénitent pour son propre bien,
L'impénitent pour notre bien.*

Dans le précieux livre « Heureux ceux qui », il est écrit : *« Celui qui ne pardonne pas se prive du seul moyen par lequel il puisse bénéficier de la miséricorde de Dieu. Ne pensons pas que, si ceux qui nous ont fait du tort ne confessent pas leur péché, nous avons le droit de leur refuser notre pardon. »*

Comment puis-je recevoir la puissance divine de pardonner ?

Dieu est amour (1 Jean 4.8). La bonté, la miséricorde et la patience sont des conséquences de son amour. Le Psaume 103, appelé «Le cantique de la miséricorde de Dieu», dit aux versets 8 à 13 :

« Le SEIGNEUR est rempli de tendresse et de pitié, il est patient et plein d'amour. Il ne fait pas sans arrêt des reproches, sa colère ne dure pas toujours. Il ne tient pas compte de nos péchés, il ne nous punit pas comme nous le méritons. Son amour pour ceux qui le respectent est immense, immense comme le ciel au-dessus de la terre. Comme le soleil levant est loin du soleil couchant, il met nos fautes très loin de nous. Comme un père aime ses enfants, le SEIGNEUR aime avec tendresse ceux qui le respectent. »

Nous voyons ici clairement que le pardon a son fondement dans l'amour désintéressé de Dieu. *« Les gens mauvais doivent abandonner leur conduite. Celui qui fait le mal doit abandonner ses pensées méchantes. Tous doivent revenir vers le SEIGNEUR, car il aura pitié d'eux. Tous doivent revenir vers notre **Dieu**, car il **pardonne généreusement**. »* (Ésaïe 55.7)

Avec cette promesse, nous pouvons demander et recevoir du trésor infini de notre Dieu, la puissance de pardonner. Dieu nous la donne.

Ma première expérience de prière avec des promesses bibliques

C'est arrivé à mes débuts comme pasteur. J'étais parti quelques jours pour mon travail. Quand je suis rentré à la maison, j'ai consulté le courrier. Parmi plusieurs lettres, il y en avait une de mon supérieur de Munich. Une copie d'une lettre qu'un frère de mon Église à Ratisbonne lui avait écrite, était jointe. Ce frère lui rapportait une négligence de ma part. J'ai tout de suite su que c'était une erreur, car j'avais accompli cette tâche. Le lendemain matin, ma première pensée a été : « Pourquoi mon frère a-t-il écrit à Munich au lieu de s'adresser à moi ici ? Je ne voulais pas être en colère contre lui, mais après un certain temps, j'ai découvert que j'éprouvais des sentiments désagréables à son égard. J'ai donc fait la prière ci-jointe (voir l'encadré).

Comment cela s'est-il terminé ? Après la prière, je me suis mis à travailler. Lorsque j'ai repensé à cette affaire au bout d'une heure environ, je me suis souvenu clairement de tous ses détails. Mais cela ne m'a plus du tout accablé intérieurement. Lors de la discussion sur la Bible au cours du service suivant, j'ai pu subtilement mentionner que j'avais accompli la tâche en question. Alors le frère en question est venu me voir pendant la pause et a voulu s'excuser. Je lui ai dit : « Je sais ce que tu veux me dire. Tout va bien maintenant. » Nous nous sommes serré la main. Lorsque je lui ai dit au revoir à la fin du service, nous nous sommes regardés dans les yeux pendant un moment encore. Nous étions tous les deux de nouveau heureux.

Mon Père qui es aux cieux, tu connais cette lettre. Tu sais qu'il s'agit d'une erreur. Tu sais aussi que je ne veux pas en vouloir à mon frère, mais que je vois que c'est le cas. Je te prie de me pardonner pour cela. Merci de m'avoir déjà pardonné, car ta Parole dit : « *Si nous confessons nos péchés, tu nous pardonnes.* » (selon 1 Jean 1.9) Mais, Père, j'ai encore un problème : j'ai toujours ces sentiments désagréables dans mon cœur et je ne peux pas m'en débarrasser. Je n'arrête pas d'y penser. Je t'en prie, enlève-les de mon cœur, parce que ta Parole dit : « *Si le Fils vous rend libre, alors vous êtes vraiment libre.* » (Jean 8.36) Je te remercie donc de me les avoir déjà prises. S'il te plaît, sois aussi avec mon frère et aide-le à régler cette situation. Et fais que je puisse l'aimer de tout mon cœur. Je veux te remercier et louer pour ton aide. Amen.

Prière

Il y a quelques années, j'ai lu un livre qui m'a fort impressionné.³ J'aimerais en citer quelques idées :

³ Catherine Marshall, « Schritt für Schritt », Friedrich Bahn Verlag, chapitre 3. Le livre n'est plus en stock.

Pourquoi ses prières n'ont-elles pas été exaucées ?

Un missionnaire à la retraite était l'invité de Catherine et Léonard. Il leur a dit : «Vous m'avez dit que vous êtes troublés de ce qu'un certain nombre de vos prières semblent n'avoir pas été entendues. J'ai découvert dans ma vie que la volonté de pardonner est une condition pour que mes prières soient exaucées».

Il a poursuivi : «Il y a quelques années, j'ai traversé une période au cours de laquelle mes prières manquaient de force et je priais : «Seigneur, je n'ai pas assez de foi. Donne-moi plus de foi. Mais j'ai alors réalisé que ce n'était pas ma foi, mais mes réserves et mes reproches, mes préjugés à l'égard de tout un tas de gens qui posaient problème. C'était la raison pour laquelle mes prières n'avaient pas été exaucées».

Je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que ne pas pardonner signifie avoir quelque chose contre quelqu'un. Jésus a dit : « *Et quand vous êtes debout pour prier, **si vous avez quelque chose contre quelqu'un**, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes.* » (Marc 11.25) Le mandat de Jésus est de pardonner.

Qui est «quelqu'un» ? Qu'est-ce que «quelque chose» ?

« Quelqu'un » ! Cela ne peut signifier qu'une chose : n'importe qui, tout le monde, sans exception. Et qu'est-ce que signifie « quelque chose » ? Cela signifie n'importe quoi, quoi que ce soit, tout, sans exception. Pardonnez chaque fois que vous avez quelque chose contre quelqu'un.

Si j'ai le sentiment d'avoir été lésé, alors je dois pardonner à l'autre. Il se peut que l'autre ait effectivement mal agi à mon égard ou que j'aie seulement le sentiment que c'était injuste. L'autre personne peut même ne pas le voir comme une erreur. Peut-être a-t-il raison, mais je le vois différemment. Il se peut même que j'accorde mon pardon à l'autre personne et qu'elle me dise : « Je ne sais pas ce que tu dois me pardonner. »

Jésus nous demande de pardonner toutes les injustices qui nous sont faites. Dans le Notre Père, nous trouvons une demande très impliquante :

« *Remets-nous nos dettes, **comme nous aussi nous l'avons fait pour nos débiteurs.*** » (Matthieu 6.12 ;NBS)

Le post-scriptum du Notre Père est le suivant : « *En effet, si vous pardonnez leurs fautes aux autres, votre Père qui est dans les cieux vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Père ne vous pardonnera pas vos fautes non plus.* » (Matthieu 6.14-15)

Ralph Luther déclare : « *Nos débiteurs ne sont pas seulement ceux qui nous ont expressément insultés, mais tous ceux qui nous doivent quelque chose en termes de compréhension, de considération, de serviabilité, de gratitude, d'amitié ou autre. Il nous incombe de leur pardonner.* »⁴

⁴ Neutestamentliches Wörterbuch, S. 264/65, Stichwort „Vergebung“ (unter Menschen)

Quand devrions-nous pardonner ?

« *Quand vous êtes debout pour prier...* » (Marc 11.25) Selon cette parole de Jésus, nous devons pardonner dans notre prochaine prière. Que faire si nous ne sommes pas prêts ? Nous pouvons alors prier pour avoir la volonté et la force de le faire. Dieu est prêt à nous aider. Dans l'encadré de cette page, tu trouveras une suggestion de prière à ce sujet.

(Puis-je te recommander de prononcer ces prières à haute voix ? Cette façon de faire nous permet de mieux nous concentrer. Nous n'avons pas besoin d'inclure les références entre parenthèses dans nos prières).

Jésus et Étienne ont «pardonné devant Dieu»

Jésus lui-même a pratiqué ce pardon. Il a prié sur la croix sans que personne ne lui présente la moindre excuse : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 23.34). Aucun d'entre nous n'a jamais enduré une injustice aussi terrible que notre Seigneur Jésus. Jésus a immédiatement pardonné personnellement et a également intercédé pour ses bourreaux.

Étienne a réagi de la même façon quand on l'a lapidé : « Il tombe à genoux et il crie de toutes ses forces : 'Seigneur, pardonne-leur ce péché !' Après qu'il a dit cela, il meurt. » (Actes 7.59) Cela signifie : Seigneur, je leur pardonne et s'il te plaît, pardonne-leur aussi !

Mon Père qui es aux cieux, tu attends de nous que nous pardonnions. Je sais que tu n'attends rien de nous sans également nous en donner la force. Je veux pardonner. Mais je ne suis pas encore tout à fait prêt à le faire. Je te demande donc sincèrement de me pardonner et de supprimer ce manque dans mon cœur. Jésus a dit : « *Si le Fils vous rend libres, vous serez vraiment libres.* » (Jean 8.36) C'est pourquoi je t'en prie, libère-moi maintenant de mon manque de volonté de pardonner. Je te remercie d'avoir déjà accédé à ma demande. Tu dis encore :

« *Les gens mauvais doivent abandonner leur conduite. Celui qui fait le mal doit abandonner ses pensées méchantes. Tous doivent revenir vers le SEIGNEUR, car il aura pitié d'eux. Tous doivent revenir vers notre Dieu, car il pardonne généreusement.* » (Ésaïe 55.7) Veuille me donner autant de pardon divin que nécessaire dans ma situation. Puisqu'il s'agit d'une demande selon ta volonté, je te remercie de m'avoir déjà écouté (1 Jean 5.14-15) et de m'avoir donné le pouvoir de pardonner.

Comment puis-je faire face à la multitude de griefs que j'ai contre une multitude de personnes ?

Après la visite du missionnaire, Catherine et Léonard ont commencé à systématiquement démanteler et traiter leurs nombreux griefs contre leurs nombreux offenseurs. Comment ont-ils fait cela ? Chaque matin, ils prenaient séparément une demi-heure pour écrire leurs accusations, leurs reproches et leurs réserves à l'égard des autres. Ensuite, ils se retrouvaient pour prier ensemble et pardonner à leurs semblables.

Ils avaient compris qu'il faut avouer les fautes du passé et qu'on doit s'en débarrasser, autant que possible, si l'on veut vivre en toute liberté. La glorieuse liberté des enfants de Dieu est également liée au pardon : Elle nous rend libres de pardonner. Le pardon reçu du Christ devient actif lorsque nous accordons le pardon à notre prochain.

Ils sont remontés aussi loin dans le temps qu'ils le pouvaient. Chaque matin, ils ont travaillé sur une partie différente de leur vie. Ce faisant, ils ont déterré des personnes et des situations qui étaient cachées au plus profond de leur subconscient. En commençant par l'enfance, ils ont examiné toute leur vie. Ils ont porté tous leurs vécus fâcheux devant Dieu et sous son pardon. Quand ils sont arrivés au présent, ils ont découvert qu'ils avaient une relation perturbée avec certaines personnes, ce qu'ils camouflaient sous certaines excuses :

- > Ce n'est pas mon type.
- > Je crois que je suis allergique à un tel.
- > Oh, je ne sais pas, il y a toujours une mauvaise ambiance entre nous.
- > Je ferais mieux de rester hors de son chemin.

Ils ont réalisé qu'aux yeux de Jésus, tout cela n'existe pas. Ils ont donc décidé de libérer ces gens, pour ainsi dire, intérieurement, qu'ils leur plaisent ou non. Peut-être peut-on le dire ainsi : ils leur ont pardonné d'être différents de ce qu'ils voulaient qu'ils soient. Catherine et Léonard ont découvert que ce travail de « déblaiement » ouvre la voie à l'amour des gens. « *Si le Fils de Dieu vous rend libres, vous serez vraiment libres.* » (Jean 8.36)

Nous sommes-nous déjà laissés libérer des réserves, des accusations, de la colère, des préjugés, de la difficulté de pardonner sous toutes ses formes ? Jésus nous rend libres de pardonner et d'aimer. Celui qui ne pardonne pas est lui-même lié. Il doit constamment penser à l'autre.

Le pardon nous rend libres. Je pense que, d'une certaine manière, il libère aussi celui à qui j'ai pardonné. Quelque part, l'autre sent que l'atmosphère a été purgée ou changée.

Mon «pardon devant Dieu» peut-il faire une différence pour l'autre personne ?

Le vieux missionnaire d'Afrique en était venu à la conviction que le pardon mène à des effets concrets dans la vie des gens à qui nous avons pardonné. Au début, Catherine et Léonard ne croyaient guère que leurs confessions et leurs prières apporteraient des changements positifs dans la vie des personnes concernées. Il semblait trop simple que le processus de pardon et de retrait des accusations ait de tels effets.

Ils l'ont fait consciencieusement. Et je suis sûr que c'est une bonne chose. Je l'ai fait aussi. Ils ont pardonné tous les 'quelque-chose' à tous les offenseurs. Ce faisant, ils ont réalisé que les moyens les plus simples sont les plus durables si nous suivons les instructions de Jésus. Il n'y a pas de meilleurs moyens, ni de plus faciles, que les instructions de Jésus.

Mon pardon peut même provoquer le repentir chez la personne à qui j'ai pardonné.

Le comportement de Linda

Lorsque Catherine a épousé Léonard – ils étaient tous deux veufs – elle a eu une belle-fille de 12 ans : Linda. Il y a eu (du point de vue de Catherine) quelques problèmes au fil des ans. Elle trouvait que Linda était une fille capricieuse. Catherine a prié et s'est efforcée d'aimer cette fille. Pendant un certain temps, tout s'est bien passé, puis une nouvelle crise s'est produite.

Catherine pardonne à Linda devant Dieu

C'est à cette époque qu'ils ont commencé à entrer dans un processus de pardon. Catherine était très affligée à propos de Linda. Elle a passé toute une matinée à noter puis à retirer toutes les réserves et les accusations portées contre Linda, depuis le moment où elle-même, Catherine, avait rejoint la famille. Il y avait une liste de trois pages complètes.

À ce moment-là, Linda était en visite chez sa grand-mère. Ni Catherine ni Léonard n'ont informé Linda qu'ils avaient prié à ce sujet. Quelques semaines après ces aveux, un tournant s'est produit dans la vie de Linda. Linda était alors rentrée chez elle.

Linda se convertit

Elle raconte elle-même : « Un moment très précis s'est gravé de façon indélébile dans mon esprit. J'étais encore debout avec un pied sur le carrelage de la salle de bains, l'autre étant déjà dans la douche. À ce moment, m'a traversé comme un éclair que «un pied dedans - l'autre dehors» était une image exacte de ma vie. À plusieurs reprises, j'ai déjà été sur le point de donner ma vie à Dieu. Mais je ne l'ai pas fait. Je vivais en contradiction avec lui. J'ai senti que c'était le moment de prendre une décision - pour LUI ou contre LUI. Il fallait maintenant que je me décide. Il n'y avait plus moyen de l'éviter. Alors que je me tenais là, j'ai soigneusement pesé ce que cela me coûterait de prendre le parti de Dieu. Il était clair pour moi que je devrais renoncer à certaines choses dans ma vie. Mais j'étais fatiguée de vivre dans deux mondes et de n'en choisir aucun. J'étais au bout et j'ai saisi sa paix. J'ai pris une profonde inspiration et j'ai dit à haute voix : «Seigneur, je te choisis».

Difficultés et défis

Le jour suivant a été marqué par des heures de conversations difficiles. Il y a eu des confessions honnêtes dans le cercle familial. Pour Linda, c'était la fin d'années d'hostilité et de culpabilité. Pour les parents, c'était la reconnaissance de leurs erreurs, de fausses craintes et de leur manque de compréhension. Peu de temps après, Linda a été baptisée.

Pardonnez si vous avez quelque chose contre quelqu'un

Catherine et Léonard étaient inquiets car leurs prières n'avaient pas été exaucées pendant un certain temps. Ce qui est étonnant, c'est

qu'avant toute cette prise de conscience, ils avaient encore des griefs à l'égard de certains, et pourtant ils avaient fait l'expérience de prières exaucées. Cela montre que certaines de tes prières peuvent être exaucées malgré tout. Mais il se peut aussi que ce soit toi qui penses qu'elles ont été exaucées. « *Dieu fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons* » (Matthieu 5.45) et « *il est bon pour les ingrats* » (Luc 6.35). Peut-être qu'une réponse apparente n'est pas du tout une réponse à tes prières, mais un acte de miséricorde de Dieu.

Je nous souhaite, à toi et à moi, une relation vivante et sans nuages avec notre Seigneur et des réponses constantes.

Que nous apprend notre volonté de pardonner ? Notre volonté de pardonner nous indique de façon claire si et dans quelle mesure nous sommes liés à Jésus.

Avec l'aide de Dieu, comment puis-je pardonner immédiatement, pleinement et définitivement ?

Je suis convaincu que Dieu se réjouit de chaque personne qui pardonne à l'autre. Cependant, quiconque souhaite suivre cette voie avec certitude et avec des résultats durables ferait bien de considérer les points suivants.

1. **Suis-je un chrétien né de nouveau ?** (Jean 3.1-21 ; 1Jean 5.13.) Il est important de vivre dans une relation authentique avec Dieu afin qu'il puisse répondre à ma prière.
2. **Je dois veiller à ce qu'il n'y ait pas de péché non confessé dans ma vie**, c'est-à-dire que tous mes propres péchés soient pardonnés. Ici, nous devons probablement confesser devant Dieu, entre autres choses, que nous étions en colère contre le frère et peut-

être que nous ne lui avons pas pardonné immédiatement. Nous pouvons prier ici avec la promesse de 1Jean 1.9 : Si nous lui confessons nos péchés, il nous pardonne.

3. **Le fait d'avoir obtenu le pardon de ma culpabilité ne signifie pas nécessairement que je suis également libéré de ma colère, de mon ressentiment et de mes sentiments désagréables.** Pour cela, nous pouvons demander la libération avec la promesse de Jésus : « *Si le Fils vous rend libres, vous serez vraiment libres.* » (Jean 8.36) Et par la merveilleuse promesse suivante nous pouvons savoir que nous avons déjà obtenu ce que nous demandons lorsque nous avons prié selon la volonté de Dieu : « *Voici l'assurance que nous avons devant Dieu : si nous lui demandons quelque chose de conforme à sa volonté, il nous écoute.* » (1 Jean 5.14) « *Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que nous demandions [selon sa volonté], nous savons que nous possédons [déjà] la chose que nous lui avons demandée.* » (1 Jean 5.15).⁵
4. **Je peux me réclamer de la force de pardonner que Dieu veut me donner.** Souvent, nous ne serons pas capables de pardonner par nous-mêmes. Cependant nous savons peut-être que : « *Dieu pardonne généreusement.* » (Ésaïe 55.7) Le pardon est un commandement de Dieu. « *Si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui.* » (Marc 11.25) « *Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à tous ceux qui nous ont offensés.* » (Matthieu 6.12 ; LS1910)

⁵ Il est très précieux d'apprendre à prier avec les promesses de Dieu. Tu peux en lire plus dans la brochure « Pas à pas vers le réveil spirituel » au chapitre 4 – à télécharger sur <https://steps-to-personal-revival.info/>

Réclamez dans la foi – par une prière avec des promesses – la puissance de pardonner que possède Dieu pour qu'elle devienne vôtre, et croyez ensuite que vous avez déjà ce que vous demandez. (1 Jean 5.14-15) Puisque le Seigneur a ordonné de pardonner, il est également possible, avec son aide, de le faire immédiatement et complètement. Dieu ne commande rien que nous ne serions pas aussi capables de faire avec son aide. Le pardon sera définitif si je reste dans le Christ. Si je ne demeure pas en Christ, le problème peut un jour refaire surface, comme illustré dans l'image du chameau qui mange de l'herbe. On dit que lorsque l'herbe a poussé sur quelque chose, un jour un chameau viendra sûrement la manger à nouveau, et cette chose réapparaîtra.

Celui qui dit : « Je ne peux pas pardonner » devrait se demander s'il veut vraiment pardonner. Ma mère disait toujours : « Celui qui dit qu'il ne peut pas, ne veut pas. » Mais peut-être que dans ton cas, tu ne pouvais pas pardonner parce que tu ne savais pas comment on fait pour pardonner avec l'aide de Dieu.

5. **Je peux dire au Seigneur que je pardonne présentement à mon frère pour tout** ce qu'il a fait ou que je pense qu'il m'a fait, à moi ou à d'autres. Il est bon de nommer les choses.
6. **Prie pour celui à qui tu as pardonné, afin que le Seigneur le bénisse et l'aide.**
7. **En te réclamant d'une promesse de Dieu, prie-le de te donner de l'amour, afin que tu puisses aimer la personne concernée de tout ton cœur.**

8. Si tu as **encore des difficultés** à pardonner, cherche une personne de confiance pour une conversation pastorale.
9. Il se peut que nous ayons pardonné dans la prière de la foi, mais que **nos sentiments ne suivent pas encore. Que faire ?** Nous ne devrions pas répéter tout le processus, mais remercier Dieu de ce qu'avec son aide, nous avons pu pardonner. Nous devrions alors continuer à le remercier jusqu'à ce que nos sentiments suivent.

Le pardon est une question de prière. Ce n'est pas une question de temps. Ce n'est pas une question d'années. Il ne s'agit pas de laisser l'herbe pousser par-dessus. Il ne s'agit pas non plus d'essayer de pardonner. Nulle part dans la Bible il n'est dit que nous devrions essayer de faire quelque chose que Dieu nous a ordonné de faire, mais que nous devrions le faire - et dans le cas du pardon, il s'agit clairement de pardonner immédiatement.

(Si quelqu'un n'est pas encore croyant, il est bon de prononcer d'abord la première des prières suivantes. Puis-je te recommander de prier à haute voix ? Tu n'as pas besoin de mentionner les passages de la Bible dans ta prière).

« Dieu, je ne sais pas si tu existes. Mais, si tu existes, entends ma prière, pour que je sache aussi que tu es là et que tu prends soin de moi. Je t'en remercie sincèrement.

Mon Père qui es aux cieux, je te remercie de me permettre de me tourner vers toi avec mon problème.

Prière

Je te confesse que j'ai de la colère (ressentiment...) contre à cause de Je te prie de me pardonner ce péché et je me réjouis de ce que tu le fais. Comme ta Parole nous le dit : « *Mais si nous reconnaissons nos péchés, nous pouvons avoir confiance en Dieu, car il est juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal.* » (1 Jean 1.9), je te remercie du fond du cœur de m'avoir déjà pardonné (1 Jean 5.14-15).

Père, cependant, un problème subsiste : mon fardeau intérieur est toujours là. Je ne peux pas m'en libérer par mes propres forces. Ta Parole dit : « *Si le Fils de Dieu vous rend libres, alors vous êtes vraiment libres.* » (Jean 8.36) C'est pourquoi je te demande de me libérer maintenant de ma colère (ressentiment...). Puisque ta parole dit également que tu entends les demandes selon ta volonté et que nous avons alors déjà ce que nous demandons (1 Jean 5.14-15), je te remercie sincèrement de m'avoir déjà libéré.

Mon pouvoir humain de pardonner n'est pas suffisant, mais je te remercie de ce qu'il existe un pouvoir divin de pardon. Je te demande maintenant que, dans ta grande bonté, tu me donnes le pouvoir de pardonner, parce que ta Parole dit : « *Dieu pardonne généreusement.* » (selon Ésaïe 55.7). S'il te plaît, accorde-moi tout le pardon dont j'ai besoin. Merci d'avoir également répondu à cette demande.

Merci de m'avoir maintenant préparé à pardonner à (nom.....) son tort (cette affaire) : Seigneur Jésus, tu as dit : Quand vous priez et que vous avez quelque-chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos transgressions (selon Marc 11.25). En raison de ton ordre et de la force que tu me donnes, je pardonne maintenant à (nom) son tort Je te remercie beaucoup de m'avoir permis de faire cela avec ton aide.

Je te prie de me donner aussi de l'amour pour (nom) et de le/la bénir. Si nous avons l'occasion de parler de cette affaire, je te demande de me protéger de toute parole injuste et - si possible - de me permettre de l'aider, afin qu'avec ton aide, il/elle puisse lui aussi être libéré-e de son fardeau.

Sois remercié pour ton aide.

Amen.

Comment pouvons-nous savoir si nous avons vraiment pardonné ?

En adoptant une attitude positive à l'égard du coupable, mais une attitude négative à l'égard de l'incident. L'accent est mis sur l'incident, et non sur la personne qui m'a fait quelque chose.

Le pardon peut voir dans le coupable un instrument dans la main de Dieu. Peut-être Dieu a-t-il voulu attirer mon attention sur les besoins et les problèmes du coupable.

Le pardon reconnaît que l'amertume revendique un droit pour elle-même que nous n'avons pas. L'amertume est un moyen inconscient de se venger de celui qui nous a fait du mal.

Le pardon est conscient que le coupable ressent déjà les conséquences de son acte.

Le pardon peut également se manifester dans le fait que nous sommes prêts à travailler avec l'aide de Dieu en faveur du coupable.

Je pense que nous pouvons également le constater si nous pensons en paix à la personne qui nous a fait ou qui est censée nous avoir fait du mal, et aussi par le fait que nous ne sommes pas incités à dire ce qui nous a été ou est censé nous avoir été fait. Si nous répétons sans cesse ce qui s'est passé, je pense qu'il ne peut y avoir de véritable pardon.

Mais peut-être le problème est-il que tu voulais pardonner et que tu ne pouvais pas le faire seul. Nous avons souvent besoin de l'aide de notre Seigneur pour pardonner. Jésus a dit : « *En effet, sans moi, vous ne pouvez rien faire.* » (Jean 15.5) et : « *Je suis capable de tout cela grâce au Christ qui me rend fort.* » (Philippiens 4.13) C'est pourquoi il est bon, comme déjà expliqué, de demander à notre merveilleux Père céleste la puissance du pardon.

As-tu oublié ?

On entend souvent : « Je pardonnerai, mais je n'oublierai jamais. » Je pense que ce point de vue est dépassé lorsque nous avons prié dans l'esprit de ce que nous venons de voir. J'ai fait l'expérience qu'après le pardon, je me suis souvenu exactement de ce qui s'était passé, mais que cela ne m'a en rien accablé, ni n'a perturbé ma relation avec la personne concernée. Il y a aussi eu des cas où j'ai prié pour que notre Père céleste efface l'événement de mon souvenir. C'est ce qu'il a fait. Nous avons un Dieu merveilleux.

Je voudrais conclure par une autre expérience dans laquelle les personnes impliquées n'étaient pas encore des disciples de Jésus, à l'exception de tante Sybille. (Les noms ont tous été modifiés)

L'expérience de Loretta, Sybille & Tim

Tante Sybille connaissait les expériences que Catherine et Léonard avaient vécues quand, avec l'aide de Dieu, ils ont pardonné tous leurs griefs à tous leurs offenseurs. Un jour, Sybille a donc exhorté sa sœur Loretta à faire de même.

Quelle était la situation ? Loretta et son mari Tim ont eu une fille unique. C'était une jolie fille ; je l'appellerai maintenant Lisa. Après son 17^e anniversaire, Lisa a subi (du point de vue des parents) un changement inquiétant de sa nature. Elle est devenue monosyllabique, lunaire et secrète. Ses notes sont devenues mauvaises. Elle fumait des cigarettes de marijuana et prenait de la drogue. Aucun avertissement n'a fait de l'effet. Un jour, Lisa a disparu. Elle a été trouvée dans une grande ville. Elle avait trouvé un petit ami et vivait avec lui.

Tante Sybille a invité ces deux jeunes pour Noël et ils sont venus. La tante les a accueillis avec amour et leur a préparé de bons petits plats. Puis les jeunes ont demandé où ils allaient dormir. Tante Sybille a dit : « Êtes-vous mariés ? » Ils ont secoué la tête. Tante Sybille a dit : « Je vais vous donner des chambres séparées. » Lisa a crié : « Tu es aussi fausse que les autres », et elle est partie avec son petit ami.

Quelques temps plus tard, les parents de Lisa – Loretta et Tim – sont venus rendre visite à tante Sybille. Elle s'est efforcée de les persuader de pardonner à Lisa.

Quelques mois plus tard, Lisa et son petit ami ont emménagé près de chez tante Sybille. Ils l'ont également contactée. Finalement, ils ont décidé de se marier. La vie de célibataire ensemble leur avait semblé chic et ils en avaient profité. Mais ils avaient peu de vrais amis. Ils éprouvaient aussi une insatisfaction intérieure qu'ils ne pouvaient pas cerner. C'est alors qu'ils ont réalisé que le mariage avait une signification plus profonde qu'ils ne l'avaient supposé.

Les parents de Lisa ont refusé de venir au mariage. [Même les parents peuvent agir injustement et sans amour envers leurs enfants. J'espère qu'au moment de leur réconciliation, ils ont demandé pardon au jeune couple]. Loretta, la mère, aurait aimé venir, mais elle ne voulait pas le faire sans son mari. Complètement désespérée par sa situation, Loretta a décidé de faire ce que sa sœur Sybille lui avait dit quelques mois plus tôt.

À l'heure même où Lisa se mariait loin de chez elle, sa mère s'est retirée dans sa chambre et a fait deux choses : elle a abandonné sa vie à Jésus et a passé deux heures à mettre sur papier toutes ses accusations et ses plaintes contre Lisa, depuis que celle-ci avait 17 ans. Elle a réalisé combien de choses s'étaient accumulées dans son cœur contre sa fille. Devant Dieu, elle a pardonné à sa fille. Loretta était soulagée et plus heureuse qu'elle ne l'avait été pendant toutes ces années.

Puis elle a exhorté son mari à pardonner lui aussi à sa fille. Il a surtout eu beaucoup de mal à pardonner à l'ami de Lisa qui, à ses yeux, avait «séduit sa petite fille».

Puis est venu le jour mémorable où les jeunes se sont réconciliés avec leurs parents dans le salon de Sybille. Lisa a demandé pardon à son père pour les mots durs qu'elle avait prononcés. Elle a embrassé sa mère et pleuré. Puis, à la stupéfaction de tous, elle s'est agenouillée devant sa tante et lui a dit : « Tante Sybille, tu as eu raison au moment où tu voulais nous mettre dans deux chambres séparées. La raison pour laquelle je me suis mise en colère est que je savais exactement que tu avais raison. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons emménagé ici. Nous avons le sentiment que tu étais la seule personne en qui nous pouvions avoir confiance. Tu as défendu quelque chose, et au fond de nous, nous avons souhaité avoir ce que tu avais. »

Mon souhait

Les relations entre les gens sont restaurées par le pardon. Que Dieu nous donne, à toi et à moi, qu'il nous donne à tous, de vivre de telles expériences merveilleuses dans nos familles et dans nos églises.

**Pardonnez si vous avez quelque chose
contre quelqu'un.**

Cordialement

Helmut